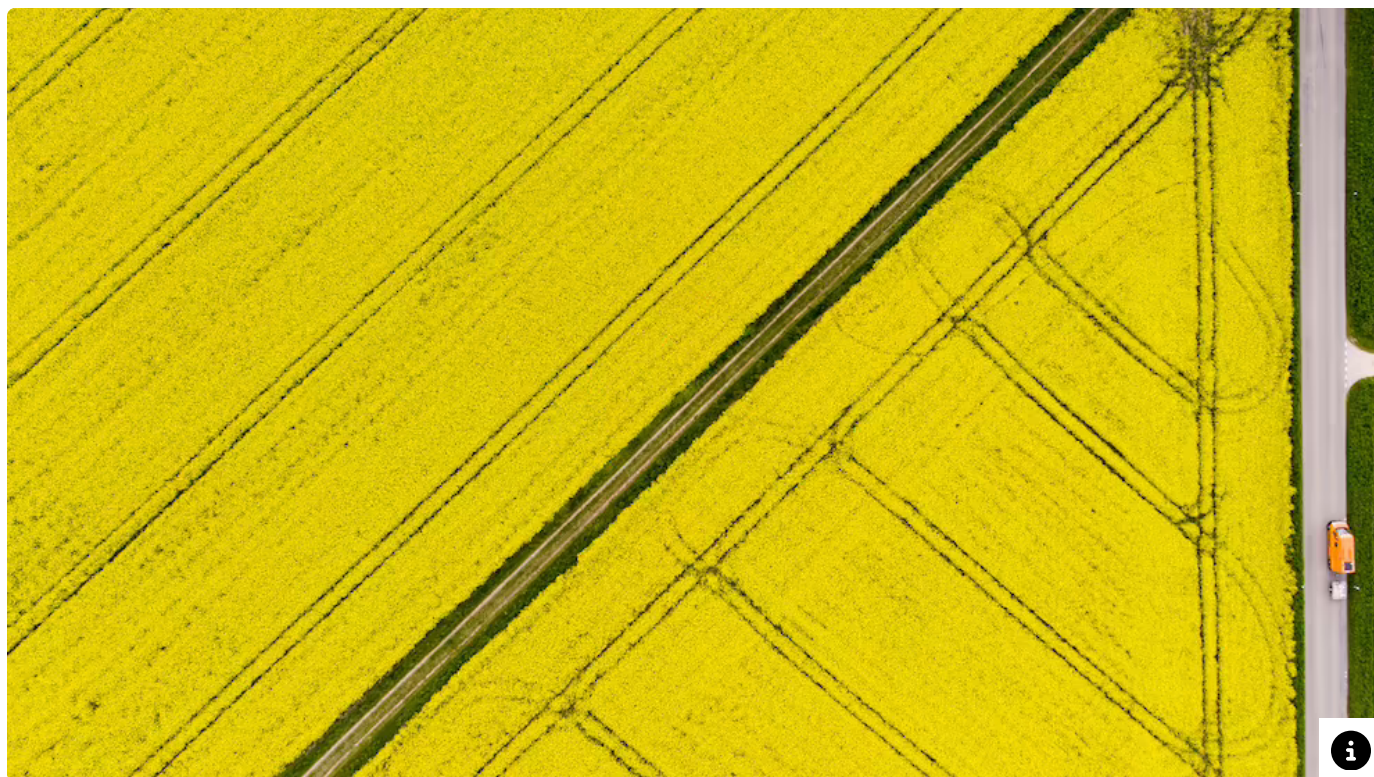


Épisode N°2

Qui nourrira la Suisse demain?

En chiffres et en graphiques: tout comprendre des fermes et des surfaces agricoles en Suisse

Des fermes qui ferment, des agriculteurs qui vieillissent, des surfaces qui diminuent. Quels sont les chiffres? Voici le détail, en graphes, pour tout comprendre d'un coup d'œil de l'évolution de l'agriculture suisse. Et des points critiques pour la relève dans les champs et l'avenir du secteur.



Nina Schretr
Journaliste + [Suivre](#)

Publié le 23 décembre 2023 à 05:56. / Modifié le 31 décembre 2023 à 13:27.

 Partager  Offrir cet article

Les fermes réduites à peau de chagrin

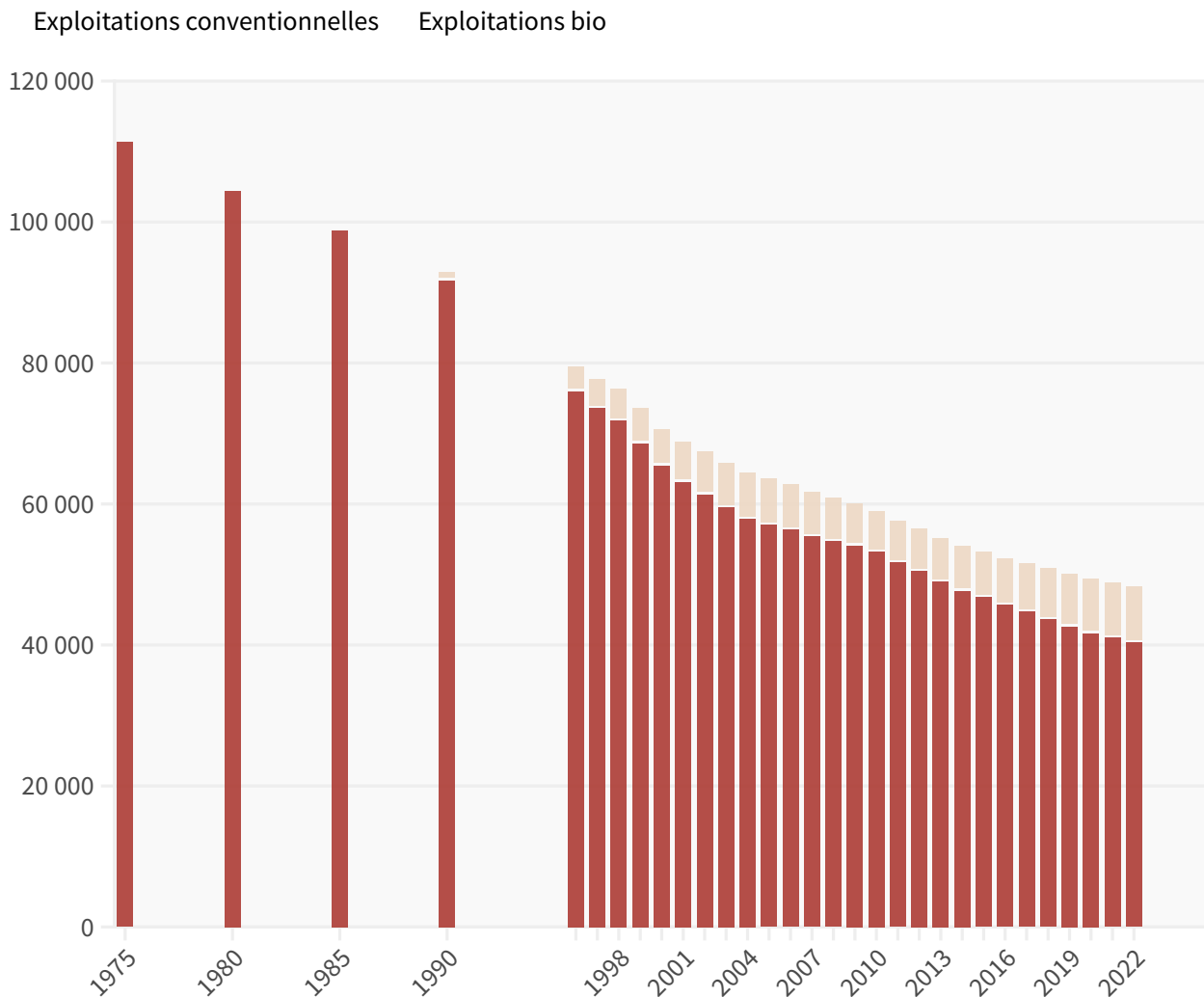
A l'instar de ses voisins, la Suisse voit le nombre de ses exploitations agricoles diminuer chaque année. Au début du 20e siècle, le pays comptait environ 240'000 fermes. Ce chiffre a été divisé par cinq.

Depuis le début des années 2000, la Suisse a perdu en moyenne chaque année 2% de ses fermes. Dans le jargon, c'est ce qu'on appelle «l'évolution structurelle». Derrière ce chiffre abstrait se présente une réalité bien concrète: chaque jour depuis 20 ans, trois fermes mettent la clé sous la porte. Une plongée séculaire, franche et continue... jusqu'à quand?



En cinq décennies, près de la moitié des exploitations agricoles suisses ont disparu

1 of 2



Source: OFS • NS pour Heidi.news

 A Flourish data visualization

Sur la même période, les exploitations agricoles n'ont cessé de s'étendre. Représentant près d'une ferme sur deux dans les années 1990, les exploitations de moins de 10 hectares (ha) se sont raréfiées, au profit celles dépassant les 30ha, voire les 50ha.

L'explication est simple: lorsqu'une ferme cesse son activité, ses terres ne sont pas laissées à l'abandon. Elles sont souvent reprises par les voisins, qui agrandissent leur exploitation. Aujourd'hui, la ferme suisse moyenne s'étend sur 21ha environ. Une extension qui reste cependant modeste par rapport aux fermes des pays voisins: une soixantaine d'hectares en France, une quarantaine en Allemagne.

D'aucuns rétorqueront que le taux d'autosuffisance alimentaire de la Suisse n'a pas sombré, et

que le rôle nourricier de l'agriculture est donc rempli. Cela n'occulte pas une difficulté à venir: les exploitations s'agrandissant, elles prennent de la valeur... au point de devenir inabordables. Nous y reviendrons.

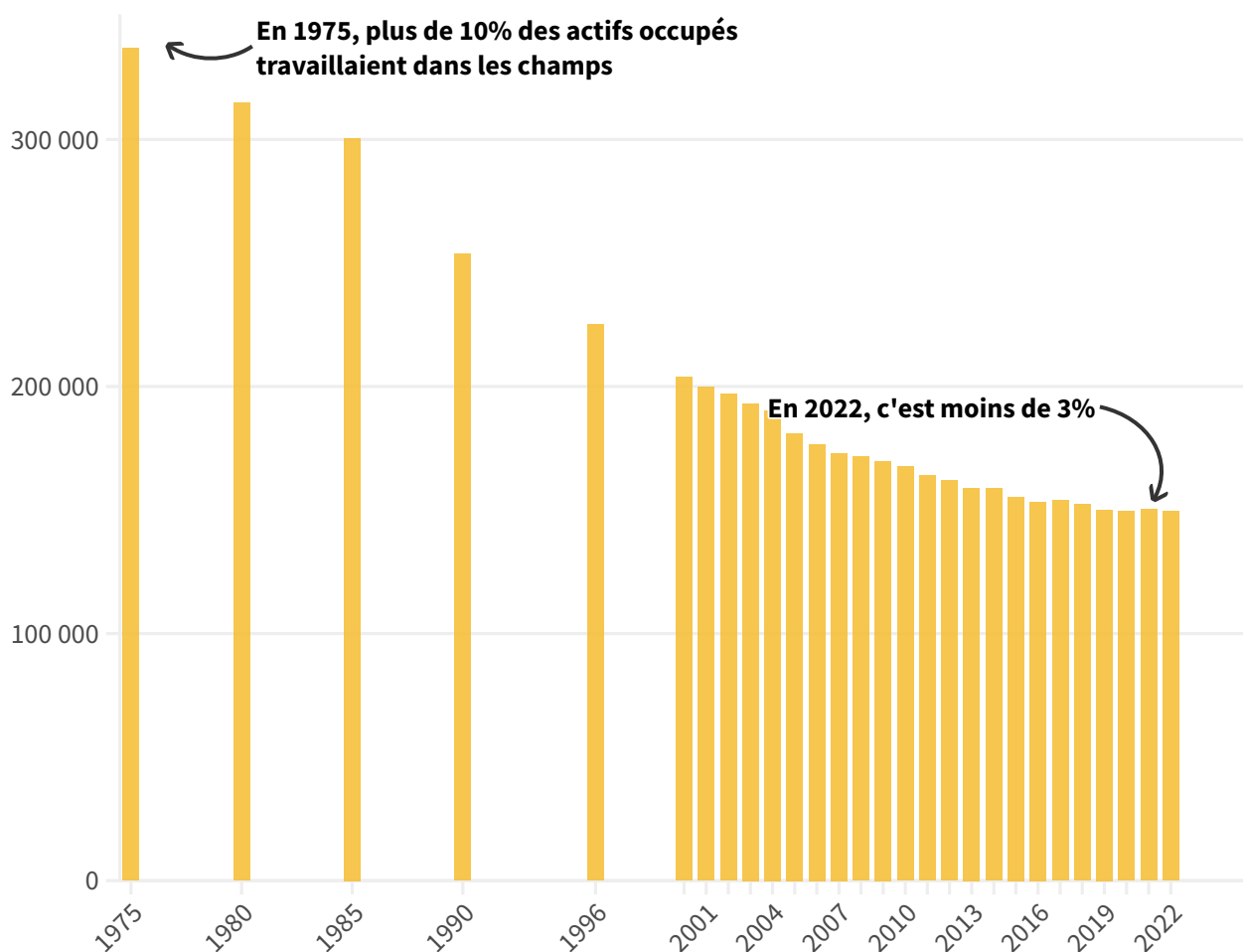
Moins d'emplois dans l'agriculture

Cette réalité s'applique d'autant plus que l'évolution technique et la mécanisation du 20e siècle a permis à la Suisse de tripler sa productivité entre 1960 et 1990. Un progrès qui a permis d'améliorer les conditions de travail dans les champs... mais aussi d'alléger le recours à la main d'œuvre. En 2022, moins de 2% de la population travaillait la terre, alors qu' «à la fin du XIXe siècle, quelque 35% des personnes actives travaillaient dans le secteur primaire», rappelle l'organisation faîtière Economie Suisse. *«Avant, on était entourés d'agriculteur·trices, pose Bastien Stauffer, maraîcher à la micro-ferme de l'Ortie (GE). Ce n'est plus le cas et les gens comprennent beaucoup moins les réalités agricoles. Cela crée une distance entre les personnes qui produisent et celles qui mangent.»*



L'agriculture est un secteur qui attire de moins en moins de travailleurs

1 of 2



Source: OFS, [Emplois dans l'agriculture](#), [Statut sur le marché du travail](#) • Le total d'emplois réunit les temps pleins et temps partiels. Le pourcentage est calculé à partir du nombre de personnes actives occupées (concept intérieur)

 A Flourish data visualization

Sans surprise, au cours de la même période, le poids de l'agriculture dans l'économie du pays s'est réduite comme peau de chagrin. La part du secteur à la valeur ajoutée réelle de l'économie est passée de 30% à moins de 1%. Le phénomène est d'ailleurs mondial.

Les agriculteurs vieillissent

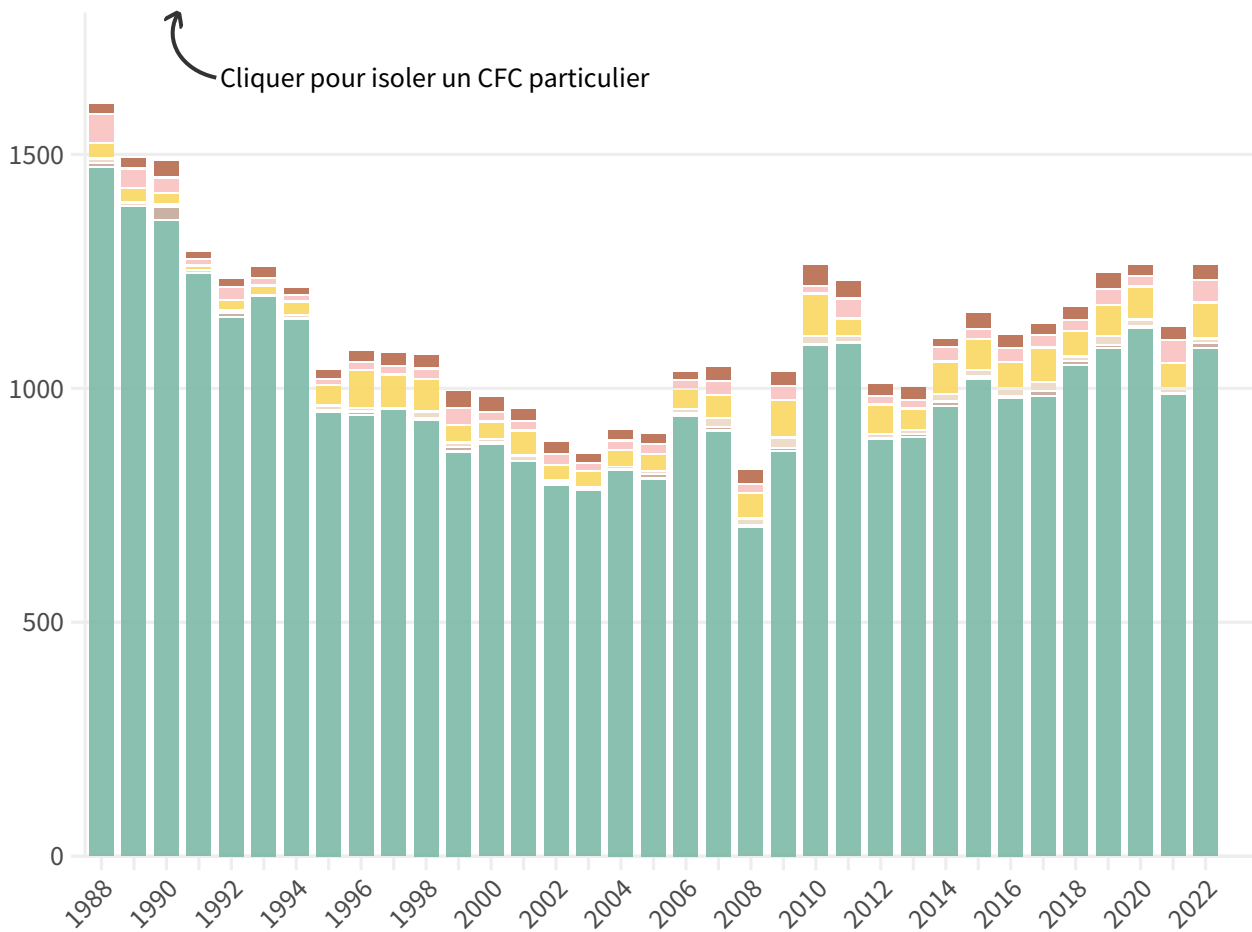
L'un des points de vigilance est une question d'âge: celui des chefs d'exploitation n'a cessé d'augmenter. Les hommes et femmes approchant de la retraite sont toujours plus nombreux. Aujourd'hui, plus d'un sur deux est âgé de plus de 50 ans.



Longtemps délaissés, les apprentissages en agriculture bénéficient d'un regain d'intérêt

1 of 2

Nombre de CFC agricoles délivrés en Suisse Agriculteur/Agricultrice Aviculteur/Avicultrice
 Arboriculteur/Arboricultrice Viticulteur/Viticultrice Maraîcher/Maraîchère Caviste



Source: OFS • NS pour Heidi.news

A Flourish data visualization

Cela signifie que d'ici 15 ans, la moitié des responsables d'entreprises agricoles vont arrêter. Une «préoccupation» pour l'Union suisse des paysans, confie Francis Egger. Mais pas de catastrophe, tempère le vice-directeur de la faïtière: *«Il n'y a pas de "déprise agricole". Une exploitation sans succession trouve preneur par achat ou location, ce n'est pas le cas chez nos voisins français et italiens.»*

Pour la fondation Pro Natura, ce changement de générations est au contraire vu comme une opportunité pour transformer l'agriculture suisse. Elle incite à planifier sur 15 ans de nouvelles dispositions de politique agricole (paiements directs pour les fourrages produits à la ferme, primes à l'agroécologie, réduire les taux d'ammoniac, etc.), plutôt qu'à une date butoir arbitraire

plus difficilement applicable au cours de la vie de la ferme.

Toujours plus de jeunes sans terre

Sur les bancs d'école, les jeunes sont dans les starting-blocks. Les différents apprentissages dans le secteur agricole attirent un nombre croissant de jeunes depuis quelques années. Une bonne nouvelle donc, mais avec un goulot d'étranglement sur le marché: *«30% des diplômés d'un CFC agriculture sont sans terre, de même que 60% des personnes diplômées d'un CFC maraîchage»*, s'alarme ainsi le syndicat paysan Uniterre.

Pour Eline Müller, qui travaille justement chez Uniterre sur l'accès à la terre et le renouvellement de générations, et comme beaucoup de paysans engagés en collectivité, le renouvellement à venir des chefs d'exploitation devrait être une opportunité pour repenser la politique agricole:

«Avec la politique actuelle, il y a de moins en moins de paysans, des structures de plus en plus grandes, des prix qui ne sont plus rémunérateurs, compensés par des paiements directs qui servent surtout à rétribuer l'entretien des paysages et le tourisme. Chez Uniterre, on défend un modèle de fermes diversifiées, avec beaucoup de main d'œuvre (plutôt que de la chimie et la mécanisation), et des salaires décents.»

Mais y a-t-il assez de bras pour les champs? *«Il y a un franc intérêt pour les métiers de terre, répond Eline Müller. Quand on voit que les formations agricoles sont pleines, alors qu'il n'y a pas de débouché, que c'est mal payé, que c'est pénible, que la rente AVS est minable et que la majorité des femmes risque de faire une descente d'organe...»*

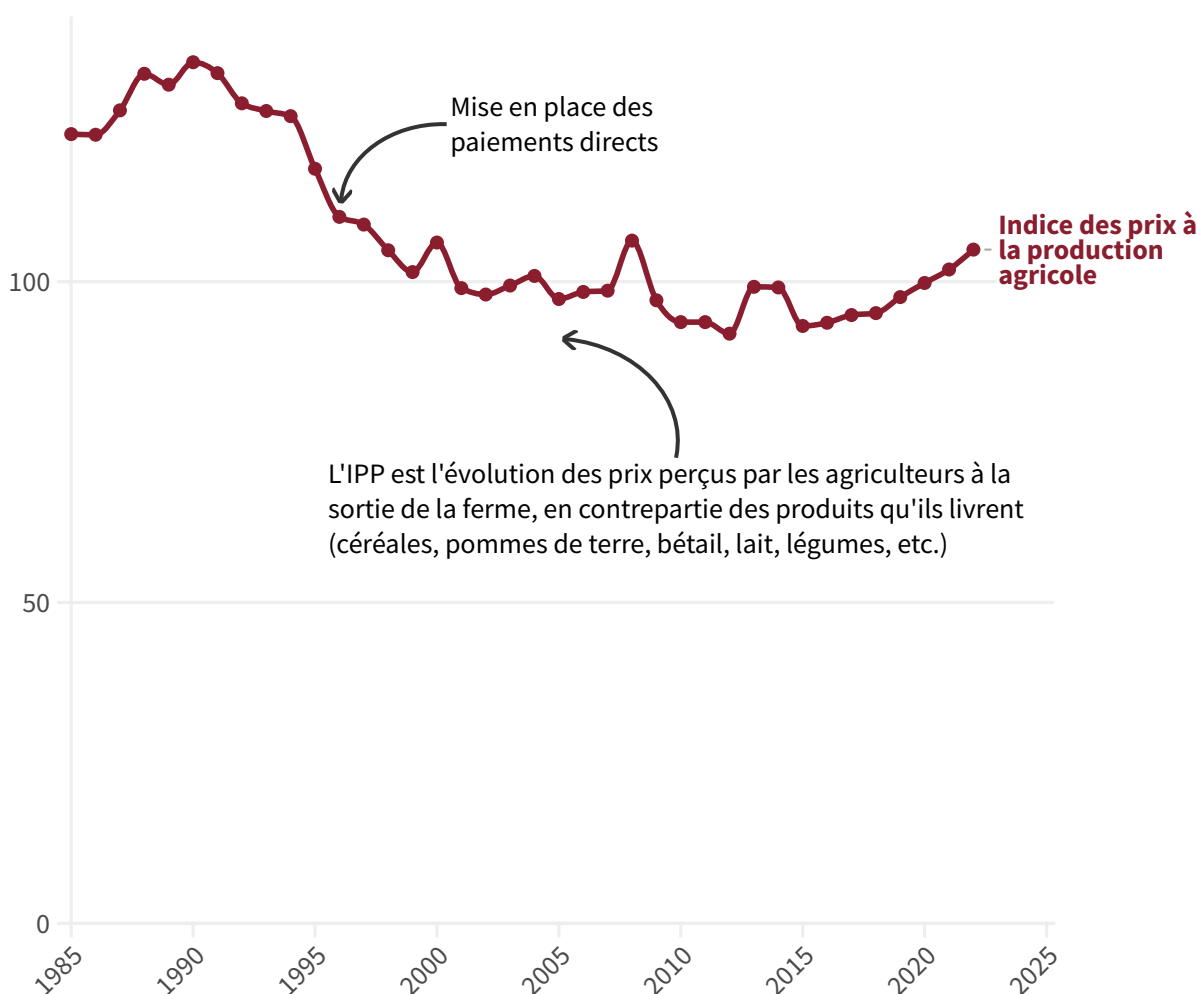
Aspect économique

D'autres facteurs vont aussi influencer la motivation des futurs agriculteurs. Ainsi, quand on évoque la relève agricole, nombre de producteurs mentionnent des prix à la production bien trop bas pour vivre de son métier. Sans subventions fédérales, l'écrasante majorité d'entre eux mettraient demain la clé sous la porte. Alors que de l'autre côté de la chaîne, les consommateurs, eux, doivent déboursier plus pour manger.



Le prix perçu par les agriculteurs pour leur production est revenu au niveau des années 2000, après des années de baisse

1 of 3



OFS • Selon la base 12/2020 = 100 points
NS pour Heidi.news

A Flourish data visualization

Le coupable est tout désigné: la grande distribution et ses marges exorbitantes. Mais la critique n'est murmurée que du bout des lèvres, en off, par crainte de représailles. «*La grande distribution est notre meilleur ami, car elle nous permet d'écouler nos produits, mais aussi notre ennemi numéro un*», m'a ainsi confié un jeune agriculteur. A défaut de pouvoir changer le rapport de force et les habitudes des consommateurs, «*on doit travailler avec eux.*»

Dans tous les cas, les revenus nets n'ont guère été revalorisés. «*Comme les revenus ne s'améliorent pas, explique Francis Egger, et qu'une exploitation agricole peut difficilement faire vivre deux familles, le repreneur va attendre que ses parents arrivent à la retraite avant de s'installer.*»

Un territoire qui n'est pas extensible

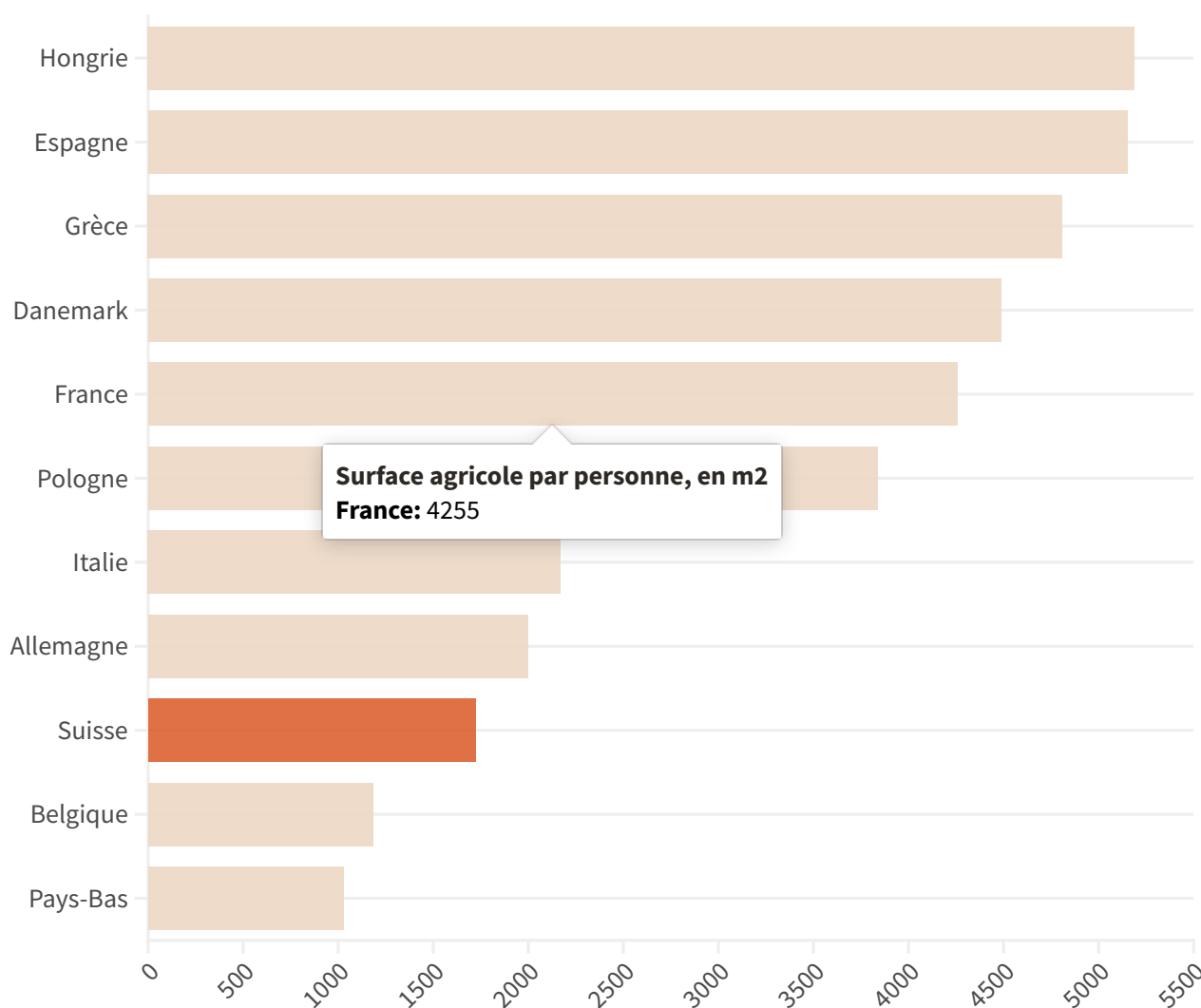
Enfin, rappelons le paramètre géographique. Le territoire suisse est modeste, avec une grande proportion de terres non cultivables – mais très appréciées des vaches laitières. Au regard de sa population, la Suisse possède ainsi peu de surfaces agricoles, même en comptant les pâturages. Elle se situe au niveau de la Belgique et des Pays-Bas.



La Suisse possède peu de surfaces agricoles par personne comparée au reste de l'Europe

1 of 1

Sont comptabilisées les terres arables (grandes cultures, cultures maraichères, jachères), les prairies et cultures permanentes, ainsi que les jardins potagers



Source: Eurostat, données 2021
NS pour Heidi.news

Nourrir une population croissante dans un espace fini, tout en adoptant des pratiques plus respectueuses de la biodiversité et moins émettrice de gaz à effet de serre, tel est l'immense défi.

Et pourtant, les terrains agricoles sont en repli. Entre 1985 et 2018, une superficie équivalente à deux fois le lac Léman s'est volatilisée, pour être remplacée par des habitations et infrastructures (pour moitié), relève la Statistique suisse de la superficie.

Comme toujours, cette moyenne masque des disparités géographiques. Le versant sud des Alpes et les Alpes centrales et occidentales payent le plus lourd tribut, avec une perte respective de 20% et de 14% de leur surface agricole entre 1985 et 2018. Le plateau suisse, avec -8%.

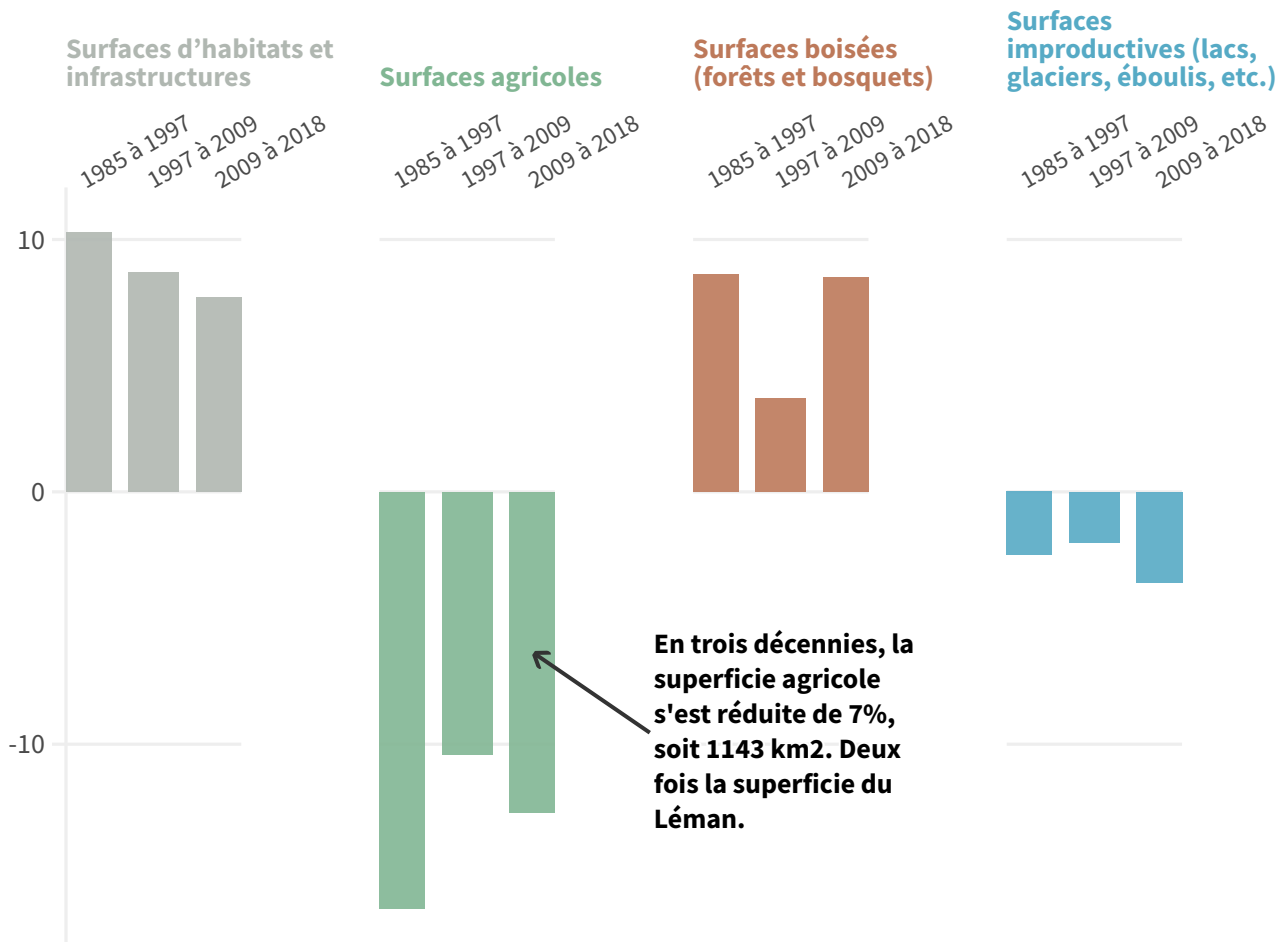
Dans les régions d'altitude des Alpes, la perte de terres est la conséquence directe de la déprise agricole. Les alpages habituellement pâturés et fauchés sont délaissés, avant d'être occupés par des bosquets et forêts. Finalement, ce sont principalement les alpages et les terres arables qui ont le plus perdu de surfaces en trois décennies.



Entre 1985 et 2018, la Suisse a perdu en moyenne l'équivalent de 13 terrains de football de surfaces agricoles... par jour

1 of 2

Évolution de l'utilisation du sol par jour, en terrains de football



Source: [Statistique de la superficie, OFS](#) • NS pour Heidi.news

 A Flourish data visualization

Néanmoins, la surface agricole occupe toujours plus d'un mètre carré sur trois de sol suisse en 2018.



Nina Schretr
Journaliste + Suivre

[Consulter ses autres articles](#)